

# Journal du foyer résidence L'Astrée N°6

---

Ça y est ! Cette fois, nous y sommes... C'est la fin de l'année 2024. Déjà !  
Comme moi, vous vous dites que le temps passe vite... !  
Le temps des festivités de fin d'année, des repas gourmands et surtout, quand c'est possible, des retrouvailles familiales et/ou amicales.  
Le temps de rester bien au chaud, un (e) café/thé/infusion (entourer le mot qui convient !) à la main, de lire un bon livre, de lire tranquillement ce journal, de s'esclaffer en écoutant des sketches humoristiques, de contempler les étoiles, de chançonner, de rêvasser...  
Vous l'aurez compris, le temps de prendre soin de vous...  
Je vous souhaite au nom de l'équipe une très belle et lumineuse fin d'année 2024.  
À l'année prochaine !

Emmanuelle



**U**n métier : agent de service pour les handicapés

De 40 ans à 60 ans, j'ai travaillé avec des handicapés atteints d'IMC (Infirmité Motrice Cérébrale), au sein de l'établissement Les IRIS de Montbrison. Il y avait à cette époque 48 handicapés de 18 à 70 ans dans le bâtiment où je travaillais, sachant qu'il existait d'autres locaux accueillant des autistes.

Les personnes n'avaient plus de bras, plus de jambes et, parfois, elles étaient déficientes au niveau cognitif. Certaines d'entre elles pouvaient quelquefois se montrer méchantes, agressives ; une fois, j'ai failli prendre une casserole sur la tête !

J'ai suivi des formations afin d'apprendre à m'occuper de ces handicapés pour les faire manger en prenant garde qu'ils ne fassent pas de fausses routes ; si cela arrivait, j'avais appris à pratiquer la méthode Heimlich afin qu'ils ne s'étouffent pas. Je faisais également leur toilette avec deux collègues, à l'aide d'un lève-personne appelé aussi « girafe », et le ménage de la salle à manger de l'établissement.



Je travaillais trois dimanches sur quatre, de 9 h à 14 h 30 et de 18 h à 21 h. J'effectuais des semaines de soixante heures et bénéficiaient de deux jours et

demi de repos par semaine. Durant l'été, lorsque les permanents étaient en congés, des intérimaires venaient faire le travail.

En dépit de la fatigue, j'aimais ce travail et l'esprit d'équipe avec les éducateurs. Les handicapés s'avéraient attachants, j'appréciais ce rapport à l'humain. Toutefois, donner la douche et faire manger représentaient pour moi des tâches assez difficiles ; c'est pourquoi, lorsque l'on me dit, à l'âge de 60 ans, que je pouvais prendre ma retraite, je n'ai pas hésité.

Solange

# H umour

C'est un couple, la cinquantaine, qui rentre de vacances. Vingt kilomètres avant d'arriver chez eux, ils sont victimes d'un accident de voiture. Le mari est tué sur le coup, tandis que la femme s'en tire avec quelques blessures. Par la suite, celle-ci se met à déprimer et devient une veuve éplorée. Rien ne lui permet de surmonter son chagrin. En conséquence, ses enfants lui conseillent régulièrement d'essayer de sortir un peu. Convaincue, elle finit par se rendre dans un thé dansant au cours duquel elle danse avec un homme. Le courant passe bien entre eux, alors elle accepte un rendez-vous pour la semaine suivante. L'homme l'emmène au restaurant et voir un spectacle. Ils partagent ainsi des moments ensemble de plus en plus régulièrement. De fait, l'homme, ça commence à le démanger...

Il finit donc par lui proposer de partir ensemble pour un petit voyage dans le Midi, à l'hôtel. Ils se retrouvent au lit après avoir dîné et, comme il fait très chaud, ils repoussent les draps. Le monsieur aperçoit alors la petite culotte noire que la dame a gardée sur elle. Il avance une main baladeuse, mais la femme l'arrête dans son élan et déclare :

- J'aimais mon mari, tu sais. Je ne l'ai jamais trompé et, aujourd'hui, je suis toujours en deuil...

L'homme se retrouve un peu dépité. Chacun se tourne de son côté et s'endort.

Le lendemain soir, la femme se couche la première. L'homme sort de la salle de bain en tenue d'Adam, simplement « vêtu » d'un préservatif noir, et... en pleine forme. Il regarde la femme et lui dit :

- Ma chérie, je viens te présenter mes condoléances...



**U**n sujet d'actualité : la sexualité enseignée à l'école

« L'éducation à la sexualité en milieu scolaire contribue à l'apprentissage d'un comportement responsable, dans le respect de soi et des autres.

L'éducation à la sexualité est une démarche éducative qui vise à :

- apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques
- identifier les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale, juridique
- développer l'exercice de l'esprit critique
- favoriser des comportements responsables individuels et collectifs (prévention, protection de soi et des autres)
- faire connaître les ressources spécifiques d'information, d'aide et de soutien dans et à l'extérieur de l'établissement.
- 

Cette démarche s'inscrit dans la politique nationale :

- de prévention et de réduction des risques : grossesses précoces non désirées, mariages forcés, infections sexuellement transmissibles, VIH/sida
- de lutte contre les comportements homophobes, sexistes et contre les violences sexuelles
- la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et la prévention de violences et cyberviolences sexistes et sexuelles. »

Extrait du site [education.gouv.fr](http://education.gouv.fr)

Lors de l'atelier consacré à ce sujet en vue d'écrire cet article, la majorité des participants commença par dire : « On se débrouillait autrefois ! ».

En effet, pas de télévision, pas de livres, pas de revues, pas de discussion à la maison, pas de nudité... Bref, on se débrouillait !

Aujourd'hui, finis l'histoire des choux et des roses qui donneraient le jour aux garçons et aux filles ! Toutes les informations sont accessibles sur Internet ou à la télévision.

Toutes ? Toutes, mais pas forcément les bonnes, pas toujours. Beaucoup de pornographie, de désinformations.

« À 12 ans, près d'un enfant sur 3 a déjà été exposé à du contenu pornographique.

Plus de 82 % des mineurs ont été exposés à des contenus pornographiques.

Le smartphone est le support le plus utilisé par les jeunes pour visionner des vidéos pornographiques, 2/3 des enfants de moins de 12 ans possèdent un smartphone.

44 % des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel déclarent avoir essayé de reproduire des scènes ou des pratiques vues dans des films ou vidéos pornographiques. »

Extrait du site <https://jeprotegemonenfant.gouv.fr/pornographie>

Contrebalancer ces mauvaises informations s'avère donc nécessaire à notre époque et que ce soit effectué par une personne qui connaît les enfants accueillis peut être constructif si la personne en question (enseignant) est formée. Par ailleurs, parler de la sexualité n'est pas toujours facile pour tous les parents ; en conséquence, qu'une personne tierce puisse s'en charger est intéressant.

L'équipe

## U N savoir-faire oublié : repasser

Vous savez, ces fers noirs et lourds que vous utilisez peut-être ou qui restent au fond du grenier !

Ils étaient en fonte et il en fallait au moins deux pour s'en servir de façon alternée.

Eh oui, parce qu'il fallait les faire chauffer sur le poêle ou la cuisinière avant de saisir l'un des deux à l'aide d'une manique. Certains ou plutôt certaines, parfois, crachaient sur la semelle du fer afin d'en estimer la chaleur, puisqu'aucun système ne permettait de la mesurer ou de la moduler.

D'abord, on essayait le fer sur un bout de tissu, de torchon pour ne pas prendre le risque de brûler le linge à repasser. Le fer refroidissant vite, l'on gardait le linge délicat pour la fin, quand le fer chauffait moins. S'il restait du linge à repasser, on remettait le fer utilisé sur la cuisinière et l'on poursuivait la tâche avec le second fer.

Tout était repassé, des mouchoirs aux draps, des slips aux pantalons. Pour ces derniers, on utilisait un bout de tissu préalablement humidifié afin de réaliser les plis indispensables alors à la bonne tenue du pantalon. Concernant les manches de chemises, on les repassait à plat, puis on les enfilait afin de faire disparaître les plis.

Aujourd'hui, le problème est réglé : on ne repasse quasiment plus rien ! Grâce aux tissus synthétiques qui demandent peu, voire pas de repassage. Et pour le linge qui doit être repassé, les fers électriques, puis les machines à repasser, puis les fers à vapeur électriques, puis les centrales à vapeur ont grandement simplifié le travail en permettant de régler au mieux la chaleur notamment. De toute façon, ce serait compliqué dans nombre de foyers de faire chauffer des fers en fonte sur une cuisinière à bois ou à charbon...

Comme quoi, le progrès a du bon !



L'équipe

## Poème du jour :

Lors d'un atelier d'écriture, nous avons réfléchi à des rimes pour écrire un poème, ce qui a permis à Jacques de brillamment s'amuser avec les mots ci-dessous :

Il était une fois une bande de joyeux fêtards  
Qui, visiblement, avait abusé du pinard.  
Ayant bu plus que de raison,  
Ils redoutent de rentrer à la maison  
Leurs épouses, ils le savent, vont leur jouer du cor  
En cela, elles n'auront pas tort.  
Et vous, fragiles assiettes de faïence,  
En redoutez-vous aussi les conséquences ?  
Et le couple, le budget, les finances !  
Vous qui êtes Papa,  
Vos enfants, ne les oubliez pas...  
Bien sûr, ils promettent de ne plus boire  
Peut-on une seconde, encore les croire ?  
Ce n'est que promesse de Gascon !  
Car ils succombent, c'est notoire  
À la seule vue du flacon.  
Pour conclure ma petite histoire,  
Une réalité s'impose : qui a bu boira  
Ma joyeuse bande, sous peu, vous le confirmera.  
Cependant, un espoir ? Toute règle comporte des exceptions.  
Si seulement elles pouvaient s'appliquer à leurs résolutions !

Jacques







## réaliser soi-même : carte de Noël

Monique propose de réaliser une carte de Noël représentant un sapin en 3D.

Commencez par choisir de jolis papiers. Puis découper un rectangle de 22 x 30 environ.

Pliez-le en deux.

Ensuite, découper de petits carrés de 10, 9, 8, 7, 4,2 cm de côté, au choix, mais dans du papier de coloris divers.

Les plier en deux et rabattre les côtés de ces carrés, devenus des rectangles, au centre.

Coller, sur le grand rectangle initial, la base de ces rectangles, devenus triangles, des plus grands aux plus petits vers le sommet.

À vos ciseaux !



Monique

**C** Hanson : c'est de saison !

*Douce nuit, Sainte Nuit* (en allemand : *Stille Nacht, heilige Nacht*) est l'un des chants de Noël les plus célèbres au monde représentant Noël dans l'espace germanophone. Il est chanté pour la première fois à la veille de Noël 1818 dans l'église Saint-Nicolas à la ville autrichienne d'Oberndorf bei Salzburg. Depuis mars 2011, *Douce nuit, Sainte nuit* appartient au patrimoine culturel immatériel de l'humanité reconnu par l'UNESCO.

Douce nuit, sainte nuit !  
Dans les cieux ! L'astre luit.  
Le mystère annoncé s'accomplit  
Cet enfant sur la paille endormi,  
C'est l'amour infini ! x2

Saint enfant, doux agneau !  
Qu'il est grand ! Qu'il est beau !  
Entendez résonner les pipeaux  
Des bergers conduisant leurs troupeaux  
Vers son humble berceau ! x2

C'est vers nous qu'il accourt,  
En un don sans retour !  
De ce monde ignorant de l'amour,  
Où commence aujourd'hui son séjour,  
Qu'il soit Roi pour toujours ! x2

Quel accueil pour un Roi !  
Point d'abri, point de toit !  
Dans sa crèche il grelotte de froid  
Ô pécheur, sans attendre la croix,  
Jésus souffre pour toi ! x2

Paix à tous ! Gloire au ciel !  
Gloire au sein maternel,  
Qui pour nous, en ce jour de Noël,  
Enfanta le Sauveur éternel,  
Qu'attendait Israël ! x2

